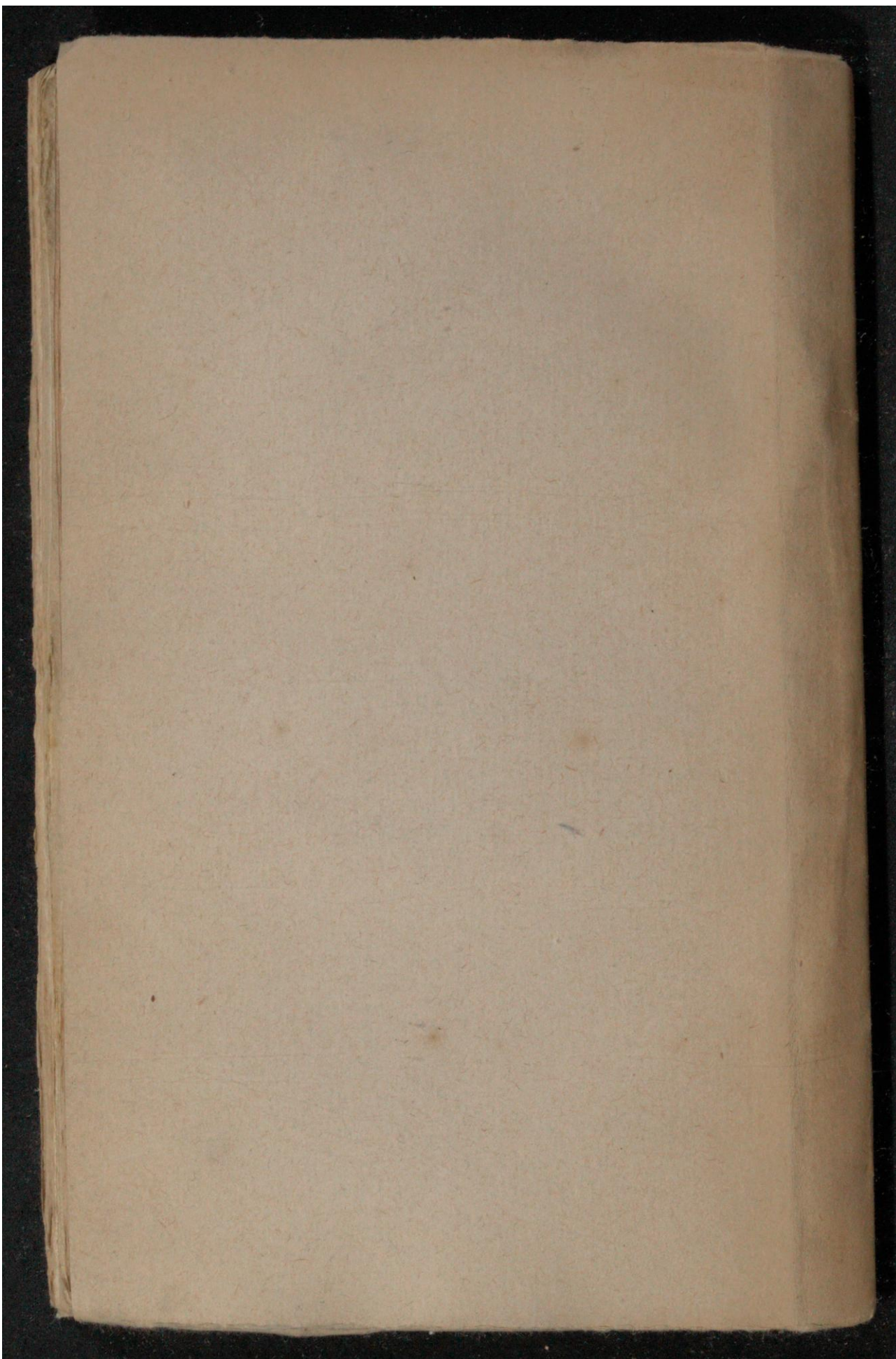


443

G 56





KW 443 G56

RATON

ET

ROSETTE,

OU

LA VENGEANCE INUTILE

PARODIE

DE TITON ET L'AURORE,

NOUVELLE EDITION.

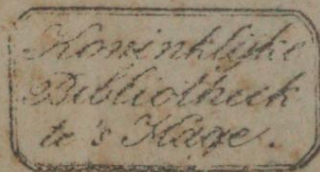


A AMSTERDAM,

Chez JOHANNES BRUYN, Imprimeur;

M. DCC. LXI.

*Et se vend au Bureau de l'Opera.*



# ACTEURS.

ROSETTE, *Jardiniere*, Mlle. CHAR-  
LOTTE FREDERICK.

RATON, *Garçon de Ferme*, Mlle. CARO-  
LINE FREDERICK.

PERRETTE, *Fermiere*, Me. FREDE-  
RICK.

GRINGOLE, *Meunier*, Mr. DE LONAY.

ROBIN, *Berger*, *Personnage muet*.

JARDINIERS.

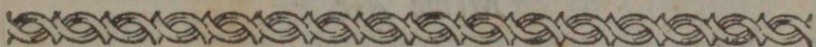
BOUQUETIERES.

MEUNIER.

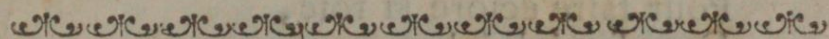
PAYSANS, PAYSANNES.



RATON ET ROSETTE,  
O U  
LA VENGEANCE INUTILE,  
P A R O D I E  
DE TITON ET L'AURORE,




*Le Théâtre représente un Paysage, dont le fond est  
un Jardin sur le penchant d'une Montagne, au  
pied de laquelle coule un Ruisseau formé par une  
source qui tombe en cascade. Des Moulins sont  
sur l'aîle droite, & une Ferme sur l'aîle gauche.  
La Lune achève son cours.*



SCENE PREMIERE.

R A T O N.

AIR: *Il n'est point encor l'Aurore.*

 Que l'Aurore est loin encore!  
J'attendrai long-tems le jour.  
Déjà l'ennui me dévoie;  
Mais rêvons à mon amour.  
Que l'Aurore est loin encore!  
J'attendrai long-tems le jour.

A 2

AIR:

## RATON ET ROSETTE.

AIR: *Ab! que je me lasse d'être.*

Valet chez une Fermière,  
Moi, la fleur des beaux garçons,  
J'ai long tems gardé les moutons;  
Une riche Jardiniere,  
Enfin m'a donné son cœur,  
Et c'est pour moi beaucoup d'honneur.  
Hélas! dès ce jour peut-être,  
L'Amour va me rendre maître  
De son joli joliet,  
L'Amour me va rendre maître  
De son joli jardinet.

*Même Air.*

Elle va bientôt paroître,  
Pour embellir ce séjour,  
Elle se lève avant le jour;  
C'est par ses soins qu'on voit naître  
Le thim, le lys & l'œillet,  
La violette & le muguet.  
Chaque matin elle arrose,  
Pour faire éclore la rose,  
Dans son joli joliet,  
Pour faire éclore la rose,  
Dans son joli jardinet.

AIR: *Toujours seule, disoit Nina.*

Mais Rosette ne paroît pas,  
Et cela m'inquiète:  
A son âge avec tant d'appas,  
On peut être coquette.  
Et tandis qu'ici je l'attends,  
Un Rival passe mieux son temps.

Mais

## PARODIE.

Mais quel éclat !  
Le cœur me bat,  
Ah ! la voilà, la voilà,  
Ah !



## SCENE II.

*Une symphonie annonce le lever de l'Aurore : on entend ensuite le chant du coq, le ramage des oiseaux, & les cris des différens animaux qui peuplent une basse-cour. Rosette paroît sur la Montagne, descend dans son jardin, & arrose ses fleurs au jour naissant.*

RATON, ROSETTE.

ROSETTE *arrosant ses fleurs.*

AIR: *Dans un bocage.*

**B** Brillantes fleurs,  
Vos vives couleurs  
De nos plaisirs font l'image,  
Leur tendre éclat  
Est si délicat,  
Qu'un souffle, un rien l'endommage :  
Il faut cueillir  
Les roses sans les ternir,  
Et sans flétrir,  
Sans affoiblir le desir.

A 3

Fais

RATON ET ROSETTE.

Faisons chaque jour  
Renaître l'Amour,  
Et conservons ses attraits  
Frais.

AIR: *L'Echo Italien.*

Quoi, je suis ici seulette!

RATON *caché derrière un arbre.*  
Seulette.

ROSETTE.

Raton laisse ainsi Rosette?

RATON.

Rosette.

ROSETTE.

Oh, oh!

C'est un écho, écho?

RATON.

Echo.

ROSETTE.

Dis-lui que je l'aime.

RATON.

Aime, aime.

ROSETTE.

Et ne répète nuit & jour  
Qu'amour, amour, amour,

RATON.

Amour.

ROSETTE.

Amour.

RA.

PARODIE.

7

RATON.

Amour.

ROSETTE *appercevant* RATON.

Mais... mais... c'est Raton lui-même.

RATON *se montrant.*

Lui-même.

ROSETTE.

Ah! ma joie en est extrême.

RATON.

Extrême.

ROSETTE.

Oui, viens, tu combles mes desirs.

RATON.

Vos desirs.

Mon ardeur vous touche?

ROSETTE *lui présentant la main.*

Touche, touche,

Et rends ta bouche

L'écho de mes soupirs, soupirs.

RATON.

Soupirs.

ROSETTE.

Soupirs.

RATON.

Soupirs.

AIR: *N'faut pas dir' ça, sont des sottises.*

Pour rendre le calme à mon âme,

Vous êtes venue à propos.

A 4

RQ

RATON ET ROSETTE.

ROSETTE.

Qui pouvoit l'agiter ?

RATON.

Oh dame !

Rosette, j'ai bien des rivaux.  
Je dois craindre leurs entreprises.  
Excusez mon soupçon jaloux ;  
Mais je croyois déjà que.....

ROSETTE.

N'faut pas dir'ça, taisez-vous,  
N'faut pas dir'ça, sont des sottises.

RATON.

AIR: *Que la mariée est trop belle.*  
Votre cœur doit être flatté.  
De ce sentiment qui le blesse,  
Il fait honneur à la beauté.

ROSETTE.

Mais c'est offenser ma sagesse.

RATON.

Rosette, si j'en ai douté,  
Ce n'est que par délicatesse.

AIR: *De tous les Capucins.*

C'est vous prouver que je vous aime.

ROSETTE.

Ce raffinement est extrême.  
Au lieu de si bien raisonner,  
Sans y chercher tant de finesse,  
N'as-tu donc pas à me donner  
D'autres preuves de ta tendresse ?

RA-

PARODIE.

69

RATON.

AIR: *Musette de M. Blaise.*

Jurez moi;  
Mais de bonne foi,  
Puisque ma tendresse  
Vous intéresse;  
Jurez-moi;  
Mais de bonne foi,  
De m'aimer sans cesse,  
Et de n'aimer rien que moi.

ROSETTE.

AIR: *Votre cœur, aimable Aurore.*

De la flâme la plus pure  
Je n'atteste point les Cieux;  
Si ma bouche t'en assure,  
Mes regards l'expriment mieux;  
Leur tendresse te le jure,  
Mes sermens sont dans mes yeux.

RATON.

*Même Air.*

Sans le cœur de ce qu'on aime,  
De quel bien peut-on jouir?  
Dans tes yeux l'amour lui-même,  
Peint l'ivresse du plaisir,  
Et tu fais mon bien suprême,  
D'un regard & d'un soupir.

AIR: *Ab, je ne m'en soucie guères.*

Mais le Meûnier Gringole,  
Sans cesse vous cajole.

A 5

RO.

## RATON ET ROSETTE.

## ROSETTE.

On sçait que je le hais;  
 Mais  
 De vous Perrette est fole.

## RATON.

Je n'en fais aucun cas,  
 Ah! je ne m'en soucie pas.

## DUO.

## ROSETTE ET RATON.

*Duo de Mademoiselle la Guerre.*

Chassons, chassons les craintes, les soupçons,  
 De nos jaloux augmentons le martire;  
 Traitons leurs plaintes de chançons,  
 N'en faisons que rire.

Je t'aimerai tant,

Je te le dirai tant tant tant tant,

Et si tendrement.

ROSETTE. } Ma main est le gage,

RATON. } Reçois l'hommage.

D'un amour constant,

Qu'un heureux mariage

Te } Rende content.

Me }

Je t'aimerai tant,

Je te le dirai tant tant tant,

Et si tendrement,

Re- } le gage

çois } l'hommage

D'un amour constant,

Et qu'un doux mariage

Te } Rende content,

Me }

RA-

PARODIE. II

RATON.

AIR: *Prêt à danser.*

Qui vient nous interrompre ainsi?

ROSETTE.

Les Bouquetieres de la Ville  
Viennent chercher des fleurs ici.

RATON.

Mais leur danse est fort inutile.

ROSETTE.

Pourquoi vous embarrasser?

Ici, sans se faire annoncer,

On vient danser,

Se trémousser

On est toujours prêt à danser.

PREMIER DIVERTISSEMENT.

PREMIERE ENTRE'E.

*Des Bouquetieres paroissent avec des Corbeilles  
vuides.*

SECONDE ENTRE'E.

*Des Jardiniers viennent avec des fleurs,  
& remplissent les Corbeilles.*

VAUDEVILLE.

DES BOUQUETIERES.

I. Couplet.

Prenez de nos bouquets,  
Ils sont tous frais:

Pre.

## RATON ET ROSETTE.

Prenez ma double violette,  
 Galants, voici pour vous  
     Des œillets doux,  
 Venez en faire emplette. [*à Raton.*]  
 Approchez, mon beau garçon,  
 De nous achetez donc  
 Quelque fleurette;  
 La rose & l'bouton  
     D'amourette,  
 La rose & l'bouton.

Venez & m'écoutez,  
     Jeunes Beautés  
 Qui vous plaisez au jardinage :  
 Veillez avec grand soin,  
     Chassez au loin  
 Le papillon volage :  
 Profitez de ma leçon,  
 Et craignez le frelon  
 Qui toujours guette  
 La rose & l'bouton  
     D'amourette,  
 La rose & l'bouton.

Fermez votre jardin !  
     L'Amour malin  
 Des roses feroit un pillage,  
 C'est un méchant enfant,  
     Il est content,  
 S'il cause du dommage ;  
 Il engeolle la raison,  
     Et le petit fripon  
 Cueille en cachette

La

La rose & l'bouton  
D'amourette,  
La rose & l'bouton.

Richesse du Printemps;  
Pour les Amans,  
Naïfiez, empressez-vous d'éclorre,  
Brillez en ce séjour,  
Que de l'Amour  
La flâme vous colore:  
Une fleur est un beau don;  
Dans la verte saison,  
Chacun fouhaite  
La rose & l'bouton  
D'amourette,  
La rose & l'bouton.

ROSETTE à RATON.

Je t'aime sans détours,  
Et pour toujours;  
Mon amitié n'est point légère,  
Elle a plus de fraîcheur  
Que cette fleur,  
Et n'est point passagère.  
Cher Amant, je t'en fais don.  
[*En lui présentant un Bouquet.*]  
Reçois aussi, Raton,  
De ta Rosette,  
La rose & l'bouton  
D'amourette,  
La rose & l'bouton.

On Danse.

S C E.



## S C E N E. III.

GRINGOLE, RATON, ROSETTE,  
JARDINIERS & BOUQUETIERES.

GRINGOLE, *à la fenêtre du moulin.*

AIR: *J'ai fait jouer un bal, mon Cousin.*

**H**Olà, hé! que de train!

Si matin,

Attendez-moi, mes drôles.

Garçons, éveillez-vous,

Venez tous,

Armez vos bras de gaules;

De ces chanteux,

Et de ces danseux,

Venez frotter les épaules.

*Les Jardiniers & les Bouquetieres se retirent.*



## S C E N E IV.

ROSETTE, RATON.

RATON.

AIR: *La Menagere.*

**R**osette, il ne fait pas bon pour nous,  
Je tremble, je tremble.

RO-

PARODIE. 5

ROSETTE.

Gringole est en courroux,  
Sauvons-nous ensemble, *bis.*

RATON.

Gringole est en courroux,  
Sauvons-nous ensemble,  
Je crains les coups.



SCENE V.

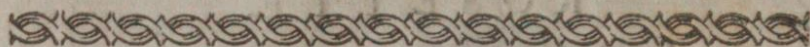
GRINGOLE.

AIR: *C'est la Servante de chez nous.*

**I**LS se font tous enfui de peur  
En me voyant paroître;  
Ce qui redouble ma fureur,  
J'ai vû par ma fenêtre,  
J'ai vû Rosette avec Raton....  
Oh, oh, oh, oh, oh! j'en aurai raison,  
Parsaguenne, me prend-t'on  
Pour un oison? *bis.*



SCE-



## SCENE VI.

PERRETTE, GRINGOLE.

*Suite de l'Air précédent.*

PERRETTE *sortant*  
*de la Ferme, effrayée.*

GRINGOLE.  
*continuant.*

QU'avez-vous donc? Jarnicoton!  
Qu'avez-vous donc? Jarnicoton!

P E R R E T T E.

Le feu prend-il à la maison  
*Ensemble.*

Oh, oh, oh, oh, oh, ah, ah, ah, ah, ah!

G R I N G O L E.

Commere, ça vous surprendra;

J'vas vous dire ça,

J'vas vous dire ça.

A I R : *Connoissez-vous Marotte.*

Vous connoissez Rolette;

Cette blonde aux yeux doux,

Des traits de la follette,

Chacun ressent les coups;

Qu'elle fait de jaloux,

Elle charme tréous. ...

A I R : *Je suis, je suis malade d'amour.*

Je ne songeois qu'à voltiger,

Toujours d'humeur coquette;

Mais

Mais qui peut voir sans s'engager,  
Fillette si joliette?  
Pour ses appas,  
Je meurs, hélas!

AIR: *Quand tous les gueux dansent.*

Qu'elle est lutine!  
C'est un p'tit trésor, un p'tit bijou,  
Qui me rend fou;  
Fringante & badine....

AIR: *Mon cher Dorante.*

Mais quel martire!  
En prenant des airs pincés,  
Quand j' l'approche a' n' fait que m'dire:

AIR: *Reprise de l'ut, sol.*

Ah! Monsieur, vous me lassez,  
C'est assez,  
Je n'veux pas rire;  
Oh finissez, Monsieur, finissez.

*La Pandoure.*

Cette jeune Jardiniere  
Fait avec moi trop la fiere;  
Mais nous allons voir beau jeu;  
Morbleu!

J'mets à part

Tout égard;

Car

J'naimons pas qu'on nous méprise,  
D'un Rival elle est éprise.

P E R R E T T E.

De qui donc?

G R I N G O L E.

De Raton.

B

PER.

## RATON ET ROSETTE.

P E R R E T T E.

Raton!

G R I N G O L E.

Mais si j'tiens, si j'trouve ce galant,  
Pan....

P E R R E T T E.

*AIR: Fille qui passez par ici.*

Tout doux, ne vous échauffez point,  
Vous en aurez vengeance.  
Vous ne sçavez pas à quel point  
Je prends part à l'offense.

G R I N G O L E.

*AIR: Netto, netto.*

Comme une boule  
Qui roule,  
Mes amours  
Prennoient leurs cours,  
J'étois au but,  
Raton parut,  
Plut,

Et je fus par ce fréluquet  
Dégoté net, tout net, tout net.

P E R R E T T E.

En effet, c'est fort mal fait,  
(*Ensemble.*) Fort mal fait. *bis.*

G R I N G O L E.

Dégoté net, tout net, tout net.

P E R R E T T E.

En effet, c'est fort mal fait.  
(*Ensemble.*) Fort mal fait. *bis*  
GRIN.

# PARODIE.

19

## GRINGOLE.

*Contredanse de la Chercheuse d'esprit.*

L'inhumaine !

Quand j'lui dis ma peine,

J'ai beau faire, hélas !

Al' ne me comprend pas,

Sans rien dire,

Mon Rival soupire,

On l'entend au mieux,

On lit tout dans ses yeux :

Dés que je suis loin,

Il guette la Belle,

Sans témoin,

Il babille avec elle,

Et sans fin,

Leur petit caquet

De mon Moulin

Imite le cliquet,

Tatita, tatita ta,

Ah ! comme il va !

Quand je reviens, ils parlent bas,

*Chut, chut*, en s'pouffant le bras.

Tout à l'heure,

Si j'vous mens, que je meure,

Il étoit avec

Rosette bec à bec.

J'en frissonne !

J'ai vû la friponne,

Qui d'un air coquet

Lui donnoit un bouquet.

AIR: *Ab, ab, venez y toutes.*

D'un Rival qui me fâche,

Terminons le destin,

Tiquetin.

B 2

Jo

## RATON ET ROSETTE.

Je veux que l'on l'attache  
 Aux aîles du moulin,  
 Tique, taque, tiquetin.  
 Ah, ah, ah....!

P E R R E T T E.

Laissez-moi faire :

Il est pour votre bien,  
 Compere,  
 Un plus sûr moyen.

AIR: *De mon pot, je vous en réponds.*  
 Si vous faites le brutal,  
 Vous agirez fort mal:  
 Enlevons Raton à Rosette,  
 Tenons-le dans quelque cachette,  
 Je sçaurai, je vous en répond,  
 Le mettre à la raison.

GRINGOLE à ses Garçons.

AIR: *Il étoit un Moine blanc.*  
 Allez tous chercher Raton,  
 Enlevez-moi ce fripon:  
 Dans une chambre secrète,  
 Qu'on l'enferme chez Perrette.

[Les Garçons partent]

AIR: *Un peu de tricherie.*  
 Ah! la bonne pâte de femme!  
 Quoi! vous voulez servir ma flamme?

P E R R E T T E à part.

Eh! bon, bon, bon,  
 Je t'en répond.

G R I N G O L E.

J'approuve votre stratagème.

PER.

PARODIE.

21

PERRETTE.

J'agirai comme pour moi-même.

*Ensemble.*

Et zon, zon, zon,  
Ah, ah, voyez donc!  
Un peu de tricherie,  
Dans la vie,  
Est toujours de saison.

GRINGOLE

AIR: *Beau Marinier, beau Marinier.*

Je me fie à vous tout de bon;  
Vous paroissez en sçavoir long.

PERRETTE *à part.*  
Le courroux de Gringole agit,  
Et je le tourne à mon profit.

GRINGOLE.

AIR: *Branle de Metz.*

Allez, Commere Perrette,  
Faire un tour à vot' maison.

PERRETTE.

Oui, votre conseil est bon:  
Tâchez d'appaier Rosette,  
Prenez part à sa douleur,  
C'est une bonne recette:  
Un ami consolateur  
Est bientôt amant vainqueur.

[*Elle rentre chez elle.*]



B 3

SCE-



## SCENE VII.

GRINGOLE,

AIR: *La Fravoletta.*

Quelle est gentille,  
 Ma jeune jardinière  
 En elle brille  
 La beauté printannière.  
 Ah! quelle grâce!  
 Rien ne l'efface:  
 Quand je l'apperçois,  
 Quand j'entends sa voix,  
 Je sens la flâme  
 Agiter mon cœur,  
 Avec tant d'ardeur,  
 Que je me pâme;  
 Je me sens ravir  
 De plaisir.  
 Les fleurs de prairie  
 N'ont point sa fraîcheur,  
 L'épine fleurie  
 N'a point sa blancheur.  
 Tant que je vivrai,  
 J'aimerai,  
 Chérirai  
 Sa légèreté:  
 Sa beauté,  
 Sa gaîté.

Elle

Elle babille,  
*Hem!* Elle fautille,  
*Ab!* Qu'elle a d'appas,  
C'est sur ses pas  
Qu'on voit éclore  
De fleurs tous les jours:  
Mais moins encore  
De fleurs que d'amours.  
De sa rigueur  
Si je suis vainqueur,  
Dès le matin,  
Cultivant son jardin,  
Tout à loisir  
Je pourrai cueillir  
Les roses, les lys,  
Et cent baisers jolis.

AIR: de M. Guerin: *En riant, en badinant:*

J'allons voir en dandinant,  
Si j'varrons Rosette,  
Et si j'pourrons en badinant;  
Lui parler d'amourette.  
D'abord, j'irons bonnement,  
J'aurons la meine doucette  
En renard qui finement  
Cherche à croquer la poulette.  
Agissons tout bellement,  
J'apperçois Rosette:  
J'vais guetter le bon moment  
D'enjoler la fillette.



## SCENE VIII.

ROSETTE *pleure la perte de son Amant.*

AIR: *Si raviva.*

**H** Elas ! je perds.  
 L'objet de ma flame :  
 Ce triste revers  
 Perce mon ame.  
 Momens trop flatteurs  
 J'allois être sa femme.  
 Coulez, coulez, mes pleurs,  
 Ah ! je me meurs,  
 Ah, ah, ah !  
 Mon cœur s'en va.  
 J'allois jouir  
 D'un bien suprême,  
 On m'a sçu ravir  
 Tout ce que j'aime, tout ce que j'aime.  
 Quel retour  
 Pour le plus tendre amour !  
 Peut-on me jouer ce tour ?  
 Là ?  
 Ce tour  
 : Là ?  
 Rosette en mourra.  
 Ah ! ah, ah, ah, ah, &c.  
 Rosette en mourra.

SCE.



SCENE. IX.

ROSETTE, GRINGOLE.

GRINGOLE.

AIR: *Pauv' petite.*

**B**elle Rosette,  
Je plains votre tourment,  
Et je regrette  
De bon cœur votre Amant;  
Il avoit du mérite,  
Et biauoup d'amitié.  
Ah pauv' petite!  
Vot' malheur excite  
Ma pitié.

ROSETTE.

AIR: *Du Devin du Village.*

J'ai perdu tout mon bonheur,  
On a pris mon Serviteur.  
O sort trop funeste?  
Que l'on m'ôte tout mon bien,  
Je ne regrettrai rien,  
Non rien, non rien.  
Non rien.

Que l'on m'ôte tout mon bien,  
Je ne regretterai rien,  
Si Raton me reste. *bis.*

J'ai perdu tout mon bonheur,  
On a pris mon Serviteur,

B 5

O

## RATON ET ROSETTE.

O sort trop funeste !

O sort trop funeste !

GRINGOLE.

AIR: *Si des Galans de la Ville.*

Pardre un amoureux si tendre !

C a cause bian d'la douleur ;

Mais morgué, j'pourrons vous rendre

Toute votre belle humeur.

ROSETTE. |

Quelle flatteuse espérance

Faites-vous naître en mon cœur !

Hélas, loin de sa présence

Je vais mourir en langueur.

GRINGOLE.

Votre petit cœur murmure ;

Mais pour guérir son tourment,

La recette la plus sûre,

C'est de faire un autre Amant.

AIR: *Les Capucins de Meudon.*

Ma Pouponne,

Donne-moi ton cœur ;

Ta mine friponne

Dément ta rigueur ;

Allons, donne,

Donne-moi ton cœur,

Laisse moi, mignone,

Faire ton bonheur.

T'as biau dire,

T'aime à rire,

Je sçais lire

Dans

Dans tes yeux.  
Si t'es leste,  
Malpeste,  
Je suis presté,  
Et toujours Joyeux.

Ma Pouponne,  
Donne-moi ton cœur;  
Ta mine friponne  
Dément ta rigueur:

Que la gêne,  
Que la peine  
Soit pour les Amans transis;  
J'ons l'allure,  
L'encollure  
D'un gaillard qui n'a point de fousis.

Allons, donne,  
Donne-moi ton cœur,  
Laisse moi, mignonne,  
Faire ton bonheur.

## R O S E T T E.

AIR: *Spera forsan ch' un di.*  
Modérez ce transport.

## G R I N G O L E.

Bon, les absens ont tort.

## R O S E T T E.

On doit jusqu'à la mort  
Etre fidelle.

GRIN.

## RATON ET ROZETTE.

GRINGOLE.

Oh! oh! quels amours constans!  
En est-ce encore le temps?

ROSETTE.

Oui, j'aime pour jamais.

GRINGOLE.

Que ces nœuds sont parfaits!  
Mais

Il est doux d'en changer.

ROSETTE.

Mon cœur n'est point léger.

GRINGOLE.

Bagatelle!

Ce n'est qu'un jargon.

ROSETTE.

Pour qui me prend-t'on?

GRINGOLE.

D'abord on dit non,  
Ensuite on dit bon.

ROSETTE.

Non, non.

GRINGOLE.

Bon, bon!

ROSETTE.

Non, non,

GRINGOLE.

Par, direz-vous toujours non?

RO.

P A R O D I E. 29

R O S E T T E. *à part.*

Ah! qu'il excite ma haine!

(*à Gringole.*)

Vous redoublez ma peine.

G R I N G O L E.

L'Amour l'a sçu causer,

L'Amour va l'appaiser.

R O S E T T E.

Rien ne pourra briser

Une si belle chaîne;

Toujours, toujours,

On verra toujours durer mes amours.

G R I N G O L E.

Quoi! toujours?

R O S E T T E.

Oui, toujours.

G R I N G O L E.

Vous serez donc dupe en amours,

Toujours.

R O S E T T E.

On les verra durer toujours.

G R I N G O L E.

AIR: *Quand on a bû, la tête tourne.*

Autour de vous, je tourne, tourne, tourne,  
tourne,

Depuis l'aurore jusqu'au soir:

Toute la nuit je tourne, tourne, tourne,  
tourne,

Quel tourment de ne pas vous voir!

Pour

## RATON ET ROZETTE.

Pour vous , Rosette, la tête me  
tourne,  
N'obtiendrai-je rien ?  
Hélas ! sur moi, qu'un doux regard se tourne,  
Et tout va tourner à bien.

R O S E T T E.

AIR : *Filles de la Tourelle.*

Votre amour me prépare  
Mille tourmens nouveaux ;  
Ne croyez point, barbare,  
Insulter à mes maux :  
Envain on me sépare  
De mon fidèle ami,  
Un jour viendra... :

G R I N G O L E.

Tarare !

La belle , il est parti,  
Pour Missisipy.

R O S E T T E.

AIR : *Baise-moi donc, me disoit Blaise*  
O desespoir ! pauvre Rosette !

G R I N G O L E.

C'est un valet que Rosette regrette.

R O S E T T E.

J'aime autant ce simple valet,  
Que je te hais & te déteste. (*Elle s'en va.*)

G R I N G O L E.

C'est parler net,  
V'la mon paquet :  
Je ne demande point mon reste.

SCE.



SCENE X.

PERRETTE, GRINGOLE.

PERRETTE.

AIR : *Vieillards de Thésée.*

ETes-vous d'une humeur guillerette ?  
Le cœur de Rosette  
S'est-il rendu ?

GRINGOLE.

Vraiment voir, commere.

PERRETTE.

Qu'il est en colere !

GRINGOLE.

C'est autant d'amour perdu.  
Je devois attendre,  
Pour la rendre tendre,  
De plus doux instans ;  
Car je ne pouvois prendre  
Plus mal mon temps.

AIR : *Mon pere a fait bâtir maison.*

Mais j'allons faire ici du train ;  
Garçons Meûniers, sortez du Moulin,  
Un Rival a sçu m'outrager,  
Pour m'en venger,  
Accourez tous ;

Qu'il

Qu'il expire sous vos coups,  
 Accourez tous,  
 Accourez tous.



## SCENE XI.

GRINGOLE, PERRETTE.  
 LES GARCONS MEUNIER.

AIR: *J'aurai une robe.*

GRINGOLE ET DEUX MEUNIER,

*Chantant cet Air en CANON.*

SEconde ma  
 Seconde sa rage,

Ventrebleu  
 Têtebleu,

Faites  
 Faisons ravage,  
 Dans le Village,  
 Mettez-  
 Mettons y le feu.

GRINGOLE.

AIR: *Un jour de Dimanche après Vêpres.*

Qu'à ma fureur chacun réponde,  
 Je veux m'en prendre à tout le monde;  
 Tout va trembler à nos éclats,  
 Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah.

GRIN-

GRINGOLE ET LES MEUNIERs.

*faisant plusieurs gestes ridicules.*

Faisons tretous un grand fracas,  
Ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah.

P E R R E T T E.

AIR: *Va, tu as raison, la Tulipe.*  
Eh pourquoi donc tout ce tapage?  
Votre tendresse a du dessous;

Mais devons-nous

En pâtir tous?

Faut-il causer un grand ravage,  
Pour perdre un Valet importun?  
Cela n'a pas le sens commun.

G R I N G O L E.

AIR: *Vous avez raison, la Plante.*

Vous avez raison, Perrette,

Raton seul en pâtira,

Périra:.

Qu'en mes mains on le remette,  
Et mon bras l'étrillera.

P E R R E T T E.

Larira,

Fiez-vous à Perrette,

Renvoyez ces gens-là.

GRINGOLE, *après avoir fait signe à  
ses gens de se retirer.*

AIR: *Je l'aime, je l'aime.*

Mais vous semblez le protéger?

C

PER.

P E R R E T T E.

Non, non, je veux vous obliger:  
 Mais laissez-moi le corriger:  
 Je l'aime, je l'aime,  
 Qui pourroit vous venger,  
 Mieux que moi-même?

G R I N G O L E.

AIR: *La dondon, dondaine.*

Tâchez donc de le gagner.

P E R R E T T E.

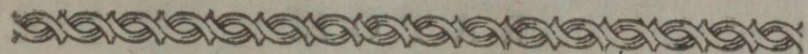
Ne vous mettez pas en peine,  
 Je ne vais rien épargner.  
 Par mon ordre on me l'amene.

G R I N G O L E.

Je vous laisse avec Raton,  
 Ne faites pas l'inhumaine,  
 Ma dondon, dondaine,  
 Ma dondon, dondon.



SCE-



SCENE XII.

PERRETTE, RATON.

*Conduit par ROBIN & d'autres Valets armés.*

PERRETTE.

AIR: *Il est certain petit moment.*

Viens ça, mon cher,  
Prendre un peu l'air;  
Franchement,  
Tout tourment  
Me chagrine.

RATON.

Pourquoi chez vous  
M'enfermez-vous?

PERRETTE.

Ton Rival  
Veut te faire du mal.

RATON.

Ah! qu'elle est fine!  
Je la devine.

PERRETTE.

Ton triste sort  
Me touche fort;  
La pitié  
Fait naître l'amitié.

C 2

RA.

## RATON ET ROSETTE.

R A T O N.

Et zon, zon, zon!  
 Le prétexte est bon!  
 J'en crois mieux  
 Et ses yeux,  
 Et sa mine;  
 Dans sa maison,  
 Tenir en prison.  
 Un garçon,  
 Ce n'est pas sans raison.

P E R R E T T E.

AIR: *Il y a tant de gens de bien.*  
 Ah! que tu devines bien!  
 Mais voilà ma fête  
 Prête;  
 Pour animer l'entretien,  
 C'est vraiment un bon moyen.

RATON, *sur le ton du dernier vers.*  
 Qui ne va mener à rien.



## SECONDE DIVERTISSEMENT.

ENTRÉE des Garçons &amp; Servantes de la Ferme.

PERRETTE, à ses Servantes &amp; Valets.

AIR: *Tortillez les jambes.*

**C**A, mes Enfants, montrez-vous tous in-  
 gambes,  
 Tortillez les jambes.

Ma

Ma foi, rien n'est tel  
 Pour vaincre un cœur cruel,  
 Dansez, chantez,  
 Pour le rendre infidèle; (*Montrant Raton.*)  
 S'il change de Belle,  
 Sans doute, à mon tour,  
 Il me fera la cour. *On danse.*

*Ronde chantée par un Paysan.*

Courons d'la blonde à la brune,  
 A changer tout nous instruit;  
 Le Croissant d'viant pleine Leune;  
 Après l'biau temps, l'mauvais suit;  
 L'Hirondelle  
 Peu fidelle  
 Change de lieu tous les ans;  
 L'Papillon volage à l'extrême,  
 Est errant dans nos champs;  
 Si l'Papillon, l'Hirondelle, la Leune,  
 La pluye & l'biau temps  
 Sont changeans,  
 Il faut changer de même.

(*Tous.*)

Il faut changer de même.

*II. Couplet.*

A tout vent la girouette,  
 Et les aîles du moulin,  
 Font toujours la pirouette,  
 En tournant, tournant sans fin.  
 Dans sa pente,  
 L'eau serpente  
 Et fait cent tours différens;  
 On voit d'une inconstance extrême  
 Les Zéphirs voltigeans;

C 3

Si

## RATON ET ROSETTE.

Si l'Papillon,  
 L'Hirondelle,  
 La Leune,  
 La pluye & l'biau temps,  
 Les ruisseaux,  
 Les oiseaux,  
 Les moulins,  
 La girouette,  
 Les vents,  
 Sont changeans;  
 Il faut changer de même.

(Tous)

Il faut changer de même.

R A T O N.

*III. Couplet.*

Les Rochers de ce Rivage  
 N'ont jamais changés d'endroits,  
 Et les Clochers du Village  
 Restent toujours sur leurs toits;  
 Ces montagnes,  
 Ces campagnes  
 Sont là depuis fort long-temps:  
 Cette source toujours la même,  
 Va remplir ces étangs;  
 Si les rochers,  
 Les clochers,  
 Les ruisseaux, les étangs  
 Sont constans;  
 Je suis constant de même. (bis)

*IV. Couplet.*

Le Soleil autour du monde,  
 N'a jamais cessé son cours;

Ainsi

Ainsi charmé de ma blonde,  
 Je veux la suivre toujours ;  
     La fidelle  
     Tourterelle  
 Sert d'exemple aux vrais Amans,  
 Ce lierre à l'ormeau qu'il aime,  
 S'est uni dès long-temps :  
     Si le Soleil,  
     Les ormeaux,  
     Les ruisseaux,  
     Les clochers,  
     Les rochers,  
 Les vallons & les monts,  
     Dans nos champs,  
     Sont constans ;  
 Je suis constant de même. (bis.)

P E R R E T T E. à Raton.

AIR: *Mon p'tit cœur, vous n'm'aimez gueres.*  
 Vous n'êtes donc point point flatté  
 De cette fête légère ?

R A T O N.

Non, Madame, en vérité.

P E R R E T T E.

Vous paroissez en colere.

R A T O N.

De tout cela je suis las.

P E R R E T T E.

Mon p'tit cœur vous n'm'aimez guere,  
 Mon balet n'vous touche pas,  
     Hélas !  
 Vous n'm'aimez pas.

C 4

RA.

## RATON ET ROSETTE.

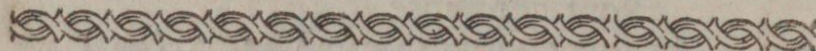
R A T O N.

AIR: *Il ne faut jurer de rien.*

Franchement, vous n'avez fait,  
 Dans cette inutile fête,  
 Qu'un éclat fort indiscret;  
 Le scandale est malhonnête.

P E R R E T T E.

Il est vrai, conduisons-nous mieux;  
 Essayons d'un tête-à-tête;  
 [*Elle renvoye ses gens.*]  
 Que mes gens sortent de ces lieux,  
 Les témoins sont ennuyeux.



## S C E N E. XIII.

P E R R E T T E, ET R A T O N.

P E R R E T T E.

AIR: *Je n'irai plus seulette au Bois.*

TU peux t'expliquer clairement.  
 Je t'ai choisi pour mon Amant,  
 A mes vœux répond sans façon,  
 Mon p'tit Raton,  
 Mon p'tit mignon.

R A T O N.

Arrêtez-vous donc, finissez donc,  
 Laissez moi là;  
 En agit-on comme cela?

AIR:

P A R O D I E. 41

AIR: *Si l'en n'me donne' ce Garçon-là.*

Songez à la bienfiance.

P E R R E T T E.

Oh je m'en dispense ;

Mais que vient-il nous conter-là ?

En ai-je moins qu'à l'Opéra.

AIR: *Je suis Madelon Friquet.*

Je suis Madelon Friquet,

Si l'on s'en choque,

Je m'en mocque,

Je suis Madelon Friquet,

Et je me mocque du caquet.

R A T O N.

AIR: *Que de bi que de bariolets.*

O Dieu, qu'elle m'ennuye !

P E R R E T T E.

Ne songeons qu'à nous réjouir.

R A T O N.

Oh ! rendez-moi ma mie,

Ou laissez-moi mourir.

P E R R E T T E.

AIR: *Vivons pour ses Filletes.*

Rosette a fait un autre choix,

Et l'on te triche en tapinois.

R A T O N.

AIR: *Non, non, Colette n'est point trompeuse.*

Non, non, Rosette n'est point trompeuse,

Que votre esprit est rusé !

C 5

*à part.*

à part. Bon, bon, Perrette est une menteuse,  
à Perrette. Ce détour est trop usé. *bis.*

Si Rosette étoit coquette,  
Cela feroit bien fâcheux;  
Mais les amours de Perrette  
N'en iroient pas beaucoup mieux.  
Non, non, &c.

P E R R E T T E.

AIR: *Maître d'un joli jardinet.*

Eh, quoi ton cœur est sans pitié,  
Pour l'amitié  
La plus forte?  
Tu sçais que j'ai beaucoup de bien.

R A T O N.

Hé bien, hé bien,  
Que m'importe?

P E R R E T T E.

Allons au fait, dis-moi.

R A T O N.

Quoi?

Dieux, quel martyre!

P E R R E T T E.

Veux-tu de moi, Raton?

R A T O N.

Non.

C'est tout vous dire.

P E R R E T T E.

AIR: *Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

Que cette constance est parfaite!

(à part.) *Quoi j'en aurai le démenti!*

(à Ra.

(à Raton.) Sois donc le mari de Rosette,  
 J'y consens, je prends mon parti.  
 Va la chercher & lui prodigue  
 Les soins, les transports les plus doux;  
 Mais comme le chagrin fatigue,  
 (Au berger Robin.)  
 Robin, qu'il boive un coup chez nous.  
 [Elle parle à l'oreille de Robin.]



S C E N E. XIV.

GRINGOLE, PERRRETTE.

GRINGOLE.

AIR: *Tandis que nous sommes.*

**H**E bien ma commere,  
 Comment vous en va?

P E R R E T T E.  
 C'est Rosette qu'il préfère.

GRINGOLE.  
 Et vous souffrirez cela?

AIR: *Modérez-vous, Cadet.*  
 Vengeons nos cœurs jaloux;  
 Vengeons-nous, vengeons-nous.

P E R R E T T E.  
 Sans cesse il le répète,  
 Allez, rassurez-vous:

Je

## RATON ET ROSETTE.

Je veux dans mon courroux  
Qu'il épouse Rosette.

GRINGOLE.

Y pensez-vous, Perrette?

PERRETTE.

AIR: *Je voudrais bien me marier.*

Oui, par mon ordre, en ce moment,  
On avertit la belle  
Qu'on va lui rendre son amant.

GRINGOLE.

Pardez-vous la çarvelle!

PERRETTE.

AIR: *Il est mort, non, c'est qu'il dort.*

J'ai prévenu votre vengeance,  
L'ingrat méprise mes attraits.  
Excuse-t-on pareille offense?  
De ma rage il sent les effets: [*On apporte*  
Regardez. *Raton endormi.*]

GRINGOLE.

Il est mort!

PERRETTE.

Non, c'est qu'il dort.

Il dormira long-temps, je vous le jure.  
Dors, dors, dors, pour venger mon injure,  
Dors, pour venger mon injure.

AIR: *Pour voir un peu comment ça f'ra.*

Certain breuvage de pavot,  
Va pour toujours glacer son ame;  
Il dormira comme un sabot,  
En dépit de sa chere femme.

GRIN-

PARODIE.

45

GRINGOLE

Par la morguene il est bon là,  
Voyons un peu comment ça f'ra.

*Ensemble.*

AIR: *Trois petits couteaux, &c.*

Qu'il est doux d'exercer sa haine !

Farlarira, larira, dondaine,

P E R R E T T E.

Rosette, viens chercher Raton.

*Ensemble.*

Farlarira dondon, dondon, dondaine,  
Farlarira dondon.

GRINGOLE.

AIR: *A sa Voisine.*

On a cent fois plus de plaisir  
A venger sa tendresse,

Que l'on n'en peut jamais sentir  
Dans l'amoureuse yvresse.

Ma commere, qu'en dites-vous ?

P E R R E T T E.

Différemment je pense :  
Je trouve l'amour bien plus doux  
Que la vengeance.



SCE.



## SCENE XV.

RATON *se réveillant.*AIR: *Des Trembleurs.*

Ciel! où suis-je? Je frissonne,  
 Quel nuage m'environne:  
 Ah! la force m'abandonne,  
 Quel cruel revers m'abbat!  
 Seroit-ce un tour de Perrette?  
 Dieux, quelle langueur secrète!  
 Pourrai-je aux yeux de Rosette  
 M'offrir en ce triste état.



## SCENE XVI.

RATON, ROSETTE.

ROSETTE.

AIR.

O Doux espoir!  
 Je vais donc le revoir,  
 Ce cher Amant qui cauçoit mes allarmes!  
 O doux espoir!  
 Je vais donc le revoir,  
 Ce cher Amant  
 Qui m'aime constamment.

Ah!

Ah ! le voici !  
Mais quel fouci  
Lui fait encore verser des larmes ?  
Oh ! qu'as-tu donc,  
Pauvre Raton,  
Mon bel Ami ?  
Il est endormi.

AIR: *Ab ! Thomas, réveille, reveille.*

Ah ! Raton, réveille, réveille,  
Ah ! Raton, réveille-toi.  
En ce jour tu vas être à moi.  
*Eb ! Raton, Raton.*  
Ah ! Raton, réveille, réveille,  
Ah ! Raton, réveille-toi.

AIR: *Je sommeille.*  
Il dort encore plus fort, je crois.  
Hélas ! n'entends-tu pas ma voix ?

R A T O N.

Je sommeille.

R O S E T T E.

Tu prends bien ton temps pour dormir,  
Viens livrer ton ame au plaisir,  
Qu'il te réveille;  
Qu'il te réveille.

R A T O N.

AIR: *Je crois, Lison.*  
Ah ! Quel chagrin !  
Robin, ce Berger malin,  
En me versant du vin,  
A fait un forfilége.

Ro.

## RATON ET ROZETTE.

R O S E T T E.

Que dis-tu donc ?

R A T O N.

J'aurai pris quelque poison,  
 Vous le dirai-je ?

Mon cœur est comme un glaçon.  
 Charmé de nos nœuds,  
 Mes feux

Faisoient mon bien suprême,  
 Mais à tant d'ardeur,  
 Succède la froideur.

R O S E T T E.

Reprends tes esprits,  
 Mon fils,

Tu sçais combien je t'aime.

R A T O N.

C'est quelque jaloux  
 Qui jette un sort sur nous.

Je m'affoiblis,  
 Malgré moi je m'affoupis ;  
 De mes sens dépéris,  
 A peine ai-je l'usage,

R O S E T T E.

Je vous plains fort.  
 En me parlant il s'endort.  
 Ah ! quel dommage !  
 C'est un sort,  
 Il n'a pas tort.

Air : *Dieu bénisse le Roi Jacques.*  
 Cette indolence est unique,

Quel

Quel rôle pour un Amant !  
 Un sommeil si létargique  
 Réfroidit le dénouement ;  
 Allons, allons gay, gay,  
 Allons, allons gayement.

AIR : *Gentille Pélerine.*

Au mal qui te possède,  
 N'est-il point de remède ?  
 Qu'Amour vienne à notre aide,  
 Ainsi qu'à l'Opéra.

R A T O N.

C'est vous que je réclame.

R O S E T T E.

Va, je serai ta femme,  
 S'il suffit de ma flamme,  
 Regarde-moi.

R A T O N.

Oui dà,

Je sens cela

Propre au mal qui me tient là.

AIR : *Quand on sçait aimer & plaire.*

Mon ardeur naît de la tienne,  
 En dépit des envieux,  
 Est-il un charme qui tienne  
 Contre celui de tes yeux ?

Comme on voit la fleur renaître,  
 Après les cruels hyvers,  
 Mon cœur prend un nouvel être,  
 Après mille maux soufferts.

Mon ardeur naît de la tienne,  
 En dépit des envieux,

D

Est

Est-il un charme qui tienne,  
Contre celui de tes yeux ?

Ah ! Rosette, fixe encore  
Sur moi ce regard charmant,  
Un plus beau jour semble éclore,  
L'Amour te rend ton Amant.

*Ensemble.*

L'Amour  $\left\{ \begin{array}{l} \text{te} \\ \text{me} \end{array} \right.$  rend  $\left\{ \begin{array}{l} \text{ton} \\ \text{mon} \end{array} \right.$  Amant.

C'est en vain que l'on s'oppose  
Aux vœux d'un cœur bien épris.  
Des tourmens que l'Amour cause,  
L'Amour lui-même est le prix.

### R O S E T T E.

*AIR : Il n'est pire eau que l'eau qui dort.*

Ne craignons plus Perrette, ni Gringole,  
A nos transports nous pouvons nous livrer ;  
Ils ont chacun fait un si mauvais rôle,  
Qu'ils n'oseront plus se montrer.

*AIR : Ma Maîtresse est une blonde.*

C'a qu'une danse légère  
Te réveille tout-à-fait ;  
Du breuvage somnifère  
Elle détruira l'effet :

Et ziste, zeste,

Leste, preste.

Il faut faire un faut ;  
La danse est tant à la mode,  
Que partout on s'en accommode,  
C'est le remède qu'il te faut.

*AIR :*

AIR: *Mon Mignon tout de bon.*  
 Ne songeons plus qu'à nous unir,  
 Des Menestriers vont venir;  
 Car je les ai fait retenir,  
 Ils vont faire merveille.

*Ensemble.*

Les voilà,  
 Ah! déjà

Ton } cœur se réveille.  
 Mon }

*On danse.*

R O N D E.

*Chantée par ROSETTE.*

Saison des plaisirs charmants,  
 Et des tendres fleurettes,  
 Tu rends joyeux les Amants,  
 Les filles guillerettes;  
 Joli mois de Mai,  
 Que tu nous rends le cœur gai!

C'est toi qui fais reverdir  
 L'herbette joliette,  
 Et qui fait épanouir,  
 Le cœur d'une Brunette:  
 Joli mois de Mai,  
 Que tu nous rends le cœur gai!

C'est toi qui fait soupirer,  
 L'innocente fillette:  
 C'est toi qui fait désirer  
 Le doux prix d'amourette:  
 Joli mois de Mai,  
 Que tu me rends le cœur gai!

D 2

D'un

## RATON ET ROSETTE.

D'un hyver plein de rigueurs,  
 C'est toi qui fonds la glace;  
 Si l'Amour a des froideurs,  
 Que ton retour les chasse:  
 Joli mois de Mai,  
 Rends-nous, rends-nous le cœur gai!

Tu ranime les couleurs  
 De la brillante Aurore;  
 Ranime ainsi les ardeurs  
 De l'Amant que j'adore;  
 Joli mois de Mai,  
 Rends-lui, rends-lui le cœur gai.

ARIETTE de la Serv. Pad. *Et mi par che gid.*

Ah! ton teint a repris  
 Son brillant coloris!  
 J'y vois renaître enfin les ris;  
 Tu te sens mieux?

RATON.

ROSETTE.

Oui

Tu te sens mieux?

RATON.

Oui

*Ensemble.*

Ah! mon cœur en est réjoui,

*On danse.*

ROSETTE à Raton.

Ariette: *Cola sul praticello.*  
 Vois sous cette verdure,  
 Cette onde vive & pure

Qui

Qui coule, murmure sur ces cailloux;  
 Les Oiseaux jaloux.  
 Imitent ces gloux gloux;  
 Ainsi nos beaux jours,  
 Au sein des amours,  
 Vont couler;  
 Rien ne les pourra troubler.  
 Ah! quand j'y pense,  
 Je sens d'avance,  
 Mon cœur qui pétille,  
 Mon cœur qui sautille, sautille, sautille,  
 sautille,  
 Comme le ruisseau que voilà,  
 Sautille, sautille, sautille, ....  
 Raton, mets ta main là.  
 Tita ta! tita ta!  
 Sens-tu qu'il fait déjà  
 Tati tata, ah tita ta!

Dès qu'un Hymen heureux  
 Aura ferré nos nœuds,  
 Les Vallons & les Montagnes,  
 Les Forêts & les Campagnes  
 Seront témoins des flammes  
 Qui brûlent dans nos ames.  
 Plus de contrainte,  
 Nous pourrons sans crainte  
 Nous livrer sans cesse  
 A la tendresse;  
 En tous lieux, les Zéphirs  
 Porteront nos soupirs.  
 Quel plaisir! Quel plaisir!  
 Lorsque l'on s'aime!  
 Nos deux cœurs vont jouir

D 3

D'un

D'un bien suprême;  
 Quel plaisir! Quel plaisir!  
 Lorsque l'on s'aime!  
 Dans les airs, les Zéphirs  
 Porteront nos soupirs. (bis.)

A nos ardeurs fidelles  
 Les tendres Tourterelles  
 Applaudiront des aîles,  
 Et pour nous animer,  
 Pour mieux nous enflâmer  
 Dans des momens si doux,  
 Elles feront avec nous  
 Roucoux.  
 Rou, rou, rou, rou, elles feront avec  
 nous Roucoux, roucoux, roucoux.



## VAUDEVILLE.

RATON.

*Ier. Couplet.*

Nous n'avons plus rien à craindre,  
 Mes feux se sont ranimés;  
 En cherchant à les éteindre,  
 Nos jaloux les ont rallumés;  
 Désormais soyons tranquilles,  
 Leurs fureurs sont inutiles,  
 Ils n'ont fait qu'un bruit éclatant;  
 Autant en emporte le vent.

A U.

PARODIE.  
AUTRES COUPLETS

55

*Chantés par différentes personnes.*

I I.

Une Mère avec prudence,  
A sa fille nuit & jour,  
Ne prêche que l'innocence,  
Et lui fait horreur de l'amour,  
Mais dans l'âge où l'on soupire,  
Les leçons n'ont plus d'empire,  
Vous avez beau dire, Maman,  
Autant en emporte le vent.

I I I.

Ne faites point la conquête  
D'un petit Abbé coquet,  
Qui semble porter sa tête,  
Toujours sur le haut d'un piquet;  
De ce diseur de sonnettes  
N'écoutez point les fleurettes,  
Il n'a que le ton suffisant:  
Autant en emporte le vent.

I V.

Le jeune Officier sçait plaire;  
Mais aussi vif qu'une éclair,  
Sur lui quel fond peut-on faire?  
Ce n'est que du bruit & de l'air:  
N'espérez pas qu'il s'engage,  
Ce n'est qu'un ardent volage,  
Et l'on s'égare en le suivant;  
Autant en emporte le vent.

V.

Ne prenez pas, jeunes filles,  
Le petit Maître manqué,

II

Il ne vit que de pastilles,  
 Il est tout confit, tout musqué:  
 De ces Amans à l'eau-rose  
 La tendresse est peu de chose,  
 On en est la dupe souvent:  
 Autant en emporte le vent.

V I.

L'Amant sincere est timide:  
 Mais sa crainte en dit assez;  
 L'Amant volage & perfide  
 Rend des soins bien plus emprestés;  
 D'un amour tendre & fidelle,  
 D'un constance éternelle  
 Il fait vainement le serment:  
 Autant en emporte le vent.

V I I.

Critiquer un badinage,  
 C'est lui faire trop d'honneur:  
 Messieurs, notre foible ouvrage  
 N'est pas digne d'un Censeur;  
 N'ayez que de l'indulgence  
 On en a sans conséquence  
 Pour l'amusement d'un instant:  
 Autant en emporte le vent.

F I N.

NB. Toutes les pièces originales comme les  
 Enfants du Sieur Frederick les jouent, ne se  
 trouvent à vendre ailleurs qu'au Bureau de  
 l'Opera, de même que le premier volume du  
*Nouveau Théâtre, des Enfants du Sieur Frederick*,  
 contenant les quatre pièces nouvellement debu-  
 tées avec beaucoup de succès & d'applaudisse-  
 ments. On promet d'en donner dans peu le  
 second volume..

E.

112.

une les  
ne se  
eau de  
me du  
derick,  
debu-  
laudite-  
s par le